

## Naître d'en haut

Jésus rencontre Nicodème

(Jean 3, 1 à 15)

Naître d'en haut. Naître de l'esprit. Naître à nouveau. L'eau et l'esprit, le souffle, la vie nouvelle. Nicodème face à Jésus. Il veut comprendre. Il aimerait savoir, la vie d'en haut, le lien avec Dieu.

« **Nul n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu** », lui rappelle Jésus. Nul ne peut monter au ciel, ni par ses prières, ni par sa piété, ni par son obéissance, ni par son statut de juif pratiquant, ni par ses sacrifices.

Nul ne peut monter au ciel. Mais il est possible de naître de nouveau. Naître d'eau et d'esprit. Naître d'en haut. Naître. Se laisser venir au monde, transformer. Se laisser habiter de l'esprit, être renouvelé par l'eau. Naître, se laisser transformer, se laisser vivre par Jésus.

\* \* \*

Lors d'une naissance, c'est souvent le père qui coupe le cordon ombilical. Par cet acte l'enfant est totalement détaché de sa mère. A partir de là, il vit pour lui, détaché, toujours plus détaché, appelé à grandir, à prendre son espace, son autonomie, sa liberté.

Nous sommes tous des détachés, qui avons pris et qui prenons notre espace par rapport à notre mère, à nos parents, à nos origines. Nous sommes appelés à la liberté et à vivre heureux et autonomes sous le soleil. Mais nous portons chacun dans notre chair, au cœur de notre corps, là au milieu, la trace de ce lien premier et de son détachement.

\* \* \*

Naître c'est être détaché. Être détaché de l'enveloppe. Être détaché du cocon. Détaché du vide. Détaché de l'enfermement. Naître, c'est sortir de la dépendance, de l'anéantissement. Sortir de l'infantilisation.

Nous naissons à la vie, au lien avec les autres, au partenariat. Nous sortons, nous sommes face à Dieu, ses vis-à-vis. Nous sommes des hommes et des femmes, nous vivons avec d'autres humains sous la voûte céleste. Soumis à Dieu certes, mais pas infantilement soumis.

Naître d'en haut. Naître en Dieu. Nous pouvons devenir ses enfants. Et établir une relation nouvelle avec lui. Nous devenons enfants de Dieu. Nous sommes appelés à grandir et à devenir des adultes. Appelés à être face à Lui, avec Lui les porteurs de sa vie, et à être nous aussi des créateurs, des procréateurs de sa vie. Nous sommes appelés à être les porteurs de Dieu, là où nous vivons, au cœur de ce monde, au cœur de la vie, en lien avec Dieu.

\* \* \*

C'est une illusion que de croire que nous sommes toujours reliés à Dieu, par un cordon et qu'il nous tient attachés, fermement près de lui. Ou de croire que nous sommes encore dans son ventre, bien au chaud et en sécurité. Cette idée est particulièrement bien répandue dans les milieux religieux, mais elle est fausse.

Non, nous ne sommes plus dans son antre, nous ne sommes plus dans sa matrice, nous ne sommes plus reliés physiquement, attachés à Lui par une laisse qui nous retiendrait à Lui et qui nous empêcherait de vivre notre vie en liberté. Dieu nous a fait naître, totalement, vraiment. Il a coupé le cordon ombilical, il veut que nous le coupions aussi. Il veut nous voir grandir, devenir adultes, autonomes, aussi face à Lui, capables d'inventer notre chemin de foi et d'engagement. Capables aussi de nous éloigner de Lui.

Dieu a confiance en nous, il a confiance en nos capacités et à notre chemin envers et malgré tout. Et surtout, il continue de nous aimer. Il garde le lien d'amour et d'espérance envers chacun. Il nous offre une véritable naissance, la vie nouvelle, libre, avec et face à lui. Quelle grâce!

\* \* \*

Dieu garde le lien, et c'est un lien important, fort, intense. Un lien de confiance et d'amour. Un lien d'indépendance et d'autonomie. Ce lien me permet d'être debout face à lui. Debout, et pas à genou, pas sacrifiant pour être aimé. Dieu nous laisse debout dans cet univers, libres face à lui.

\* \* \*

Le péché c'est lorsque je m'éloigne de Dieu, lorsque je romps la relation avec lui. Cela ne veut cependant pas dire que je dois avoir un attachement servile à son égard. Cela ne signifie pas que je n'ai pas mon autonomie face à Dieu. Ni que je doive me priver de ma liberté face à Dieu.

Non, le péché, c'est lorsque je refuse le lien. C'est croire que je suis loin de lui. C'est lorsque j'imagine que je vis dans ce monde seul, perdu, séparé de lui, en rupture.

« Être esclave du péché », pour reprendre les termes de Paul, c'est être sans lien avec Dieu, sans direction, sans verticalité, sans enracinement, sans chercher à faire le lien entre la terre et le soleil, entre la terre et le sens, entre moi et l'univers. Entre l'univers et le mystère et le sens de la vie et Dieu et sa création. C'est être en rupture d'avec Dieu.

« Par le baptême nous sommes morts avec Jésus », dit Paul. Nous sommes morts au péché. Nous ne sommes plus les esclaves du péché. Nous ne sommes plus en rupture avec Dieu, mais nous sommes vivants pour Dieu en Jésus-Christ, des créatures nouvelles, spirituelles. Le baptême est le signe que Dieu rétablit le lien. Il montre que nous ne sommes pas seulement issus de cette terre, mais que nous naissons d'en haut. Dieu nous fait naître d'eau et d'esprit.

\* \* \*

La vie, la mort, la conscience. L'avenir et Dieu qui nous permet de prendre notre liberté. Il nous prend au sérieux. Il nous laisse naître. Il ne nous enferme pas, ni dans des structures, ni dans des contraintes, ni dans un cocon, ni dans une spiritualité. Il ne nous enferme pas, mais il nous délivre, il nous sort de nos enfermements, il nous fait nous lever, marcher, avancer.

\* \* \*

Naître à la vie nouvelle. La vie d'en haut. Le lien avec Lui. Je peux Le laisser me pénétrer, Le laisser m'habiter. Je peux recevoir cette vie, goûter à cette vie. La vie d'en haut.

Je reçois cette présence. Il vient habiter. Dieu en moi, Dieu en nous, Dieu au cœur de nos existences. Comme une flamme, une lumière, une conscience, une présence. Il est en moi et moi en lui. Il me fait vivre. Il me porte. Il me motive. Il me permet d'aimer.

Une flamme, une lumière, une conscience. Un lien. Lui, en haut et moi, mystère et questionnement. La quête, le trouble, le surnaturel, le supermatériel. Et moi et nous. Nous pouvons être conscients d'un lien, d'un mystère, de sa tendresse, du souffle qui nous fait vivre, de son esprit qui nous habite.

\* \* \*

Vivons de cette vie nouvelle. Vivons-la pleinement sous le soleil, comme un don, une joie, une grâce.

Le temps de la terre et du ciel, du vent et du soleil Le temps de Dieu, de sa tendresse et de son espérance.  
Réjouissons-nous, proclamons-le, partageons-le, chantons-le.

Nous sommes nés de nouveau, libres, reconnus, aimés, en lien profond avec Lui, notre Seigneur, notre sauveur, notre ami notre créateur. Le souffle de vie.

Amen